

En 2007, le nombre d'établissements implantés dans le Finistère poursuit sa progression pour atteindre 39 940 établissements. Depuis 1996, les immatriculations sont en hausse constante. Phénomène plus récent, les radiations d'établissements diminuent chaque année depuis environ trois ans, accentuant la croissance du nombre d'établissements.



Le parc d'entreprises finistérien compte 39 940 établissements, soit 94 unités de plus qu'en 2006 (+ 0,2 %) (cf tableau 1).

La répartition par grand secteur d'activités évolue légèrement. Les services rassemblent 32 % des établissements finistériens (cf graphique 1). L'agriculture (22 %) continue à perdre des exploitations agricoles, leur nombre étant aujourd'hui estimé à 8 800. Ce secteur se situe maintenant en 3^e position derrière les commerces qui représentent 23 % des établissements. Le poids des autres domaines d'activité reste équivalent à celui de 2006 sauf dans l'industrie (6 %) et les services aux particuliers (5 %) qui augmentent chacun d'un point.

En 2007, deux secteurs ont connu une baisse du nombre d'établissements implantés dans le département. La pêche perd 45 unités, soit une diminution de 5,1 % imputable aux petites structures (moins de 10 salariés).

Les industries agroalimentaires passent de 370 établissements en 2006 à 359 en 2007, soit - 3 %. Cela peut s'expliquer, par le glissement de certaines entreprises de 10 salariés et plus, vers la catégorie inférieure.

Entre 2004 et 2007, le nombre d'établissements relevant des services aux entreprises a augmenté de 634 unités. Le BTP en compte 623 de plus. D'autres services (location, immobilier...) connaissent également une belle progression (+ 355). Les services aux particuliers et l'action sociale voient aussi leur nombre d'établissements croître de 115 unités. Par contre, les hôtels, cafés et restaurants perdent 80 établissements. Les commerces liés à la vente et à la réparation d'automobiles sont aussi en baisse (- 44).

Immatriculations toujours en hausse

En 2006, l'Insee évaluait le nombre de créations d'entreprises bretonnes à 10 543 dont 2 692 dans le Finistère, soit 26 %. Le département se place ainsi en deuxième position derrière l'Ille-et-Vilaine qui compte 3 169 créations (30 %) et à quasi égalité avec le Morbihan (2 687). Avec 1 995 unités, les Côtes-d'Armor représentent 19 % des créations bretonnes.

Les immatriculations continuent à augmenter, même si leur croissance n'atteint que 1 % cette année. Les créations pures progressent de 2 % tandis que les reprises baissent de 1 % (cf tableau 2).

Le BTP reste dynamique puisque les immatriculations ont augmenté de 6 %. Le solde des activités de services est positif avec 500 établissements supplémentaires.

Cependant, en valeur relative, la croissance n'est que de 1 %. Les autres activités s'accroissent de 70 unités, principalement grâce au développement des activités d'aménagement paysager, apparentées aux services.

La pêche, les industries agroalimentaires et le commerce enregistrent une baisse de leurs immatriculations.

Radiations en chute

Par rapport à 2006, les radiations chutent de 7 %. Ce phénomène de baisse se dessine depuis environ 3 ans. En 2007, cette diminution concerne plutôt les suppressions (- 9 %) que les transmissions (- 4 %).

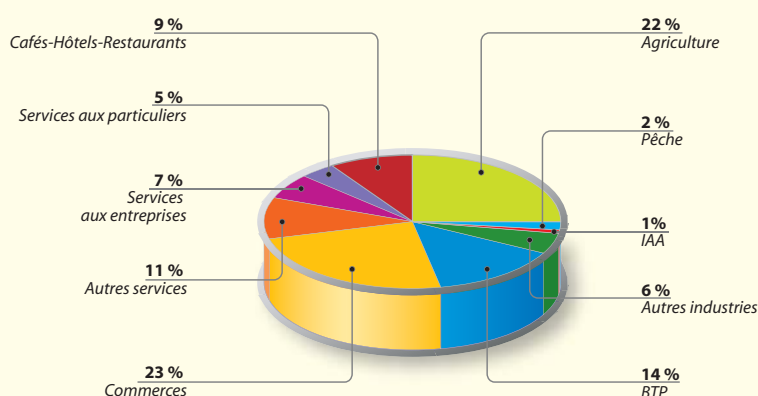
Si les immatriculations finistériennes ont augmenté de 11 % depuis 2005, les radiations ont baissé de 10 % sur la même période. Ces deux tendances expliquent la croissance importante du parc d'établissements sur le département ; il passe de 30 082 établissements fin 2004 à 32 200 en fin 2007 (hors exploitations agricoles).

Une étude récente réalisée par la société de conseil Ordimega pour le salon des entrepreneurs, confirmerait cette tendance : les entreprises nouvellement créées seraient de plus en plus robustes. Un indice composé de 40 ratios a permis de comparer la santé des entreprises créées en 1998 et en 2002 avec les autres entreprises. En 1998, il fallait en moyenne 7 ans à une création pour qu'elle ait une santé financière équivalente à celle de toutes les entreprises contre 4 ans en 2002. Selon l'auteur de cette étude, différentes raisons expliquent ces bonnes performances. Les jeunes auraient un itinéraire plus solide et seraient plus à l'écoute du marché, donc plus réactifs.

Taux de survie performant

Les taux de natalité, de création et de reprise (cf. définitions) des établissements finistériens se maintiennent, respectivement

Graphique 1 - Répartition des 39 940 établissements finistériens par secteur d'activités au 31 décembre 2007



Source : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des CCI du Finistère et de la Draf pour les exploitations agricoles.

Note méthodologique

Les informations fournies par les fichiers des chambres économiques du Finistère et celles de l'Insee ne recouvrent pas exactement les mêmes données et ne sont donc pas directement comparables. Les données de l'Insee permettent cependant de compléter l'analyse par une comparaison de la situation finistérienne avec les départements voisins et les tendances nationales.

Tableau 1 - Répartition des établissements par secteur d'activités

Secteurs d'activité	31/12/2006	31/12/2007		Évolution 2006/2007	Solde 2006/2007	
	Total général	Moins de 10 salariés	10 salariés et plus			
Pêche	876	813	18	831	- 5,4 %	- 45
IAA	370	204	155	359	- 3,1 %	- 11
Autres industries	2 138	1 771	401	2 172	+ 1,6 %	+ 34
BTP	5 494	5 254	444	5 698	+ 3,6 %	+ 204
Commerces	9 332	8 446	800	9 246	- 0,9 %	- 86
Services	12 536	12 003	831	12 834	+ 2,3 %	+ 298
Agriculture	9 000	8 642	158	8 800	- 2,3 %	- 200
Total	39 846	37 133	2 807	39 940	+ 0,2 %	+ 94

Source : Fichiers des Entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des CCI du Finistère et de la Draf pour les exploitations agricoles.

Tableau 2 - Répartition des immatriculations et radiations d'établissements par secteur d'activités (hors exploitations agricoles) dans le Finistère en 2007

Secteurs d'activité	Immatriculations			Radiations			Ensemble Solde
	Créations	Reprises	Total	Suppressions	Transmissions	Total	
Pêche	21	1	22	15	6	21	+ 1
IAA	13	5	18	11	8	19	- 1
Autres industries	184	40	224	101	39	140	+ 84
BTP	605	63	668	343	58	401	+ 267
Commerces	704	340	1 044	546	359	905	+ 139
Services	1 069	530	1 599	557	456	1 013	+ 586
Autres	111	10	121	35	12	47	+ 74
Total	2 707	989	3 696	1 608	938	2 546	+ 1 150

Source : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des CCI du Finistère.

Définitions

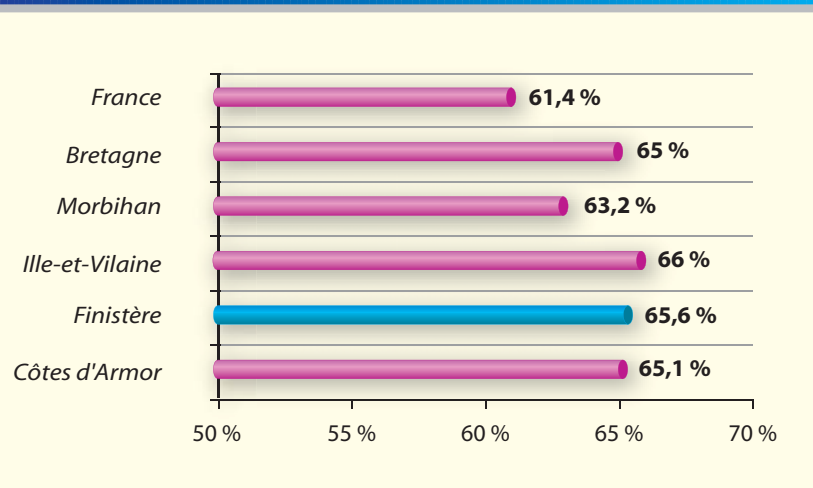
- **Taux de natalité**
= nombre d'immatriculations/stock d'établissements actifs en début d'année
- **Taux de mortalité**
= nombre de radiations/stock d'établissements actifs en début d'année
- **Taux de reprise**
= nombre de reprises/stock établissements actifs en début d'année
- **Taux de renouvellement**
= solde des immatriculations et des radiations/stock d'établissements actifs en début d'année
- **Taux de survie des entreprises à 5 années**
= proportion d'entreprises créées ou reprises une année donnée qui ont atteint leur 5^e anniversaire.

à 12 %, 9 % et 3 %. Le taux de mortalité baisse d'un point à 8 %. Le taux de renouvellement progresse de 3 % à 4 % en 2007. 61,4 % des entreprises françaises créées ou reprises en 1999 atteignent leur 5^e année (cf graphique 2). Ce taux s'élève à 65 % pour les immatriculations bretonnes et 65,6 % pour les finistériennes. Cet indicateur montre la bonne performance des entreprises du département. Sur trois générations d'entreprises (créées en 1997, 1999 et 2001), les taux de survie bretons sont, chaque année, supérieurs au niveau national, confirmant les bonnes performances des établissements régionaux. De plus, lorsqu'une entreprise disparaît, ce n'est pas forcément en raison d'une défaillance économique. Certains entrepreneurs peuvent arrêter pour prendre leur retraite, redevenir salarié ou lancer une nouvelle affaire.

Motivation des jeunes pour la création

29 % des Français déclarent souhaiter créer une entreprise contre 21 % en 2006¹. Ce taux monte à 50 % pour les moins de 35 ans. Il atteint même 69 % pour les moins de 25 ans (+ 22 points en un an). La volonté

Graphique 2 - Taux de survie à 5 ans des entreprises créées en 1999



Sources : Insee - Sirene - Champs Industrie-Commerce-Services.

de créer est également plus marqué chez les hommes (37 %) que chez les femmes (22 %), chez les professions libérales et les cadres supérieurs (44 %) par rapport aux ouvriers (31 %).

18 % des personnes s'orientant vers la création d'une entreprise ont un projet

précis d'ici 2 ans. Ces chiffres laissent à penser que la croissance des créations d'entreprises devrait se poursuivre, au moins à court terme. ■

¹ - Les Français et la création d'entreprise : 8^e vagues du baromètre (janvier 2008) Ifop pour CCI Entreprendre en France.